

C'est l'agonie de la république socialiste



Le système délirant de la gauche mondialiste culmine dans la haine de soi et des autres. La politique de la gauche au pouvoir se résume à la gabegie des dépenses publiques sur le dos des contribuables. C'est pourquoi la « *république socialiste est à l'agonie* » sous le règne calamiteux de *Hollande-c'est-pas-cher-c'est-l'État-qui-paye*. La gabegie des dépenses publiques socialistes est liée au fait que « *Hollande-ça-va-mieux au pays imaginaire des merveilles socialistes* » se croit appelé à « *racheter toute la misère du monde* » sur le dos des contribuables, afin de rendre à l'humanité souffrante son bien-être matériel et sa béatitude perdue, et cela du fait de la « *colonisation raciste abominable* » de la grande bourgeoisie capitaliste du XIX^{ème} siècle.

La « *mystification de l'histoire* » va de pair avec les mensonges de la propagande socialo-populiste.

La « *mission miraculeuse de sauveur du monde libre* » et de

l'humanité souffrante de « *Hollande-ça-va-mieux au pays imaginaire des merveilles socialistes* » lui serait venue d'une révélation céleste qui lui aurait été faite directement, à l'instar de celles qui inspiraient les visionnaires de la révolution communiste internationale du XIX^{ème} siècle. Les « *prédictions absurdes* », comme ont été les siennes à propos du chômage, et réfutées dans les faits pendant si longtemps, sont soumises à l'espoir illusoire d'attirer à soi le « *secours de Dieu* » .

Mais il ne s'agit là, pour « *Hollande-ça-va-mieux au pays imaginaire des merveilles socialistes* », que de « *révélations divines* » qui ne peuvent être rendues visibles pour les sceptiques « *avec des accents humains* ». Ou alors, elles ne pourraient l'être qu'avec la plus extrême difficulté, car ces « *révélations divines* » demeurent « *au-delà de toute expérience humaine* » et elles n'ont pu être révélées qu'à lui par les « *dieux visionnaires de la révolution communiste internationale* » du XIX^{ème} siècle. L'essentiel de sa « *mission rédemptrice* » réside d'abord et avant tout dans « *l'accomplissement de la ruine du pays et de la misère pour tous* », en conformité avec les vœux de pauvreté des religieux du Moyen Âge qui transformaient « *toute la misère du monde en vertu* » !

Le fait que « *Hollande-ça-va-mieux au pays des merveilles socialistes* » fait des vœux de pauvreté pour les autres, mais pas pour lui, pour transformer radicalement la société, s'appuie sur une « *nécessité inscrite dans l'ordre divin de l'univers* » à laquelle *Hollande-c'est-pas-cher-c'est-l'État-qui-paye* ne peut se soustraire.

Quant à lui, il préférerait continuer à jouir de la position enviable d'homme-président-socialiste-normal, au demeurant comblé des fastes de l'Élysée et des ors de la république, qui lui sont échus dans l'existence « *à titre très provisoire d'un président socialiste élu par défaut* ». Mais pour lui, comme

pour le reste de l'humanité, l'au-delà ne pourra être reconquis qu'à ce prix, au prix de cette transformation de la société qu'il espère et qu'il attend, qui interviendra « *par voie de miracle socialiste divin* » et qui prendra peut-être des milliers d'années.

Les taxes et les impôts contre les revenus du travail, disent les économistes, sont la conséquence de la mainmise socialo-communiste sur la production des richesses. *Hollande-c'est-pas-cher-c'est-l'État-qui-payé* réalise cet exploit avec la complicité anarcho-nihiliste révolutionnaire des syndicats de la gauchosphère qui lui fabriquent la matière idéologique « *pour qu'il transforme la richesse en misère pour tous* ». Vouloir « *transformer l'or en plomb* », c'est la condition première de la « *vie inhumaine pour tous* » en dictature socialo-communiste.

Hollande-c'est-pas-cher-c'est-l'État-qui-payé en est arrivé à un tel point qu'il faut le dire : « *les taxes et les impôts socialiste ont anéanti le travail* » et créé « *l'homme socialiste assisté et soumis* », tel qu'en lui-même.

Il y a déjà plusieurs milliers d'années, à une époque où il était impossible de survivre longtemps, les hommes qui ne travaillaient pas ne mangeaient pas. Cette « *obligation sociale* » est confirmée par l'évangéliste Jean avec une certitude évangélique. L'histoire a donné une description approximative de nos ancêtres. Cette période de l'histoire de l'humanité nécessitait la « *force de travail pour survivre* », même pour les populations qui vivaient dans les régions tropicales et qui avaient déjà atteint un niveau de développement élevé.

« *L'Apocalypse de Jean* » prophétise la France Bleu-Marine future : « *Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre et la mer ont disparu. De (Hollande-c'est-pas-cher-c'est-l'État-qui-payé), il n'y en a plus. Et je vis (la France Bleu-Marine) la Cité*

sainte qui descendait du ciel... Elle s'est fait belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. J'entendis une voix clamer : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux : de pleur, de cri et de peine, il n'y aura plus, car l'ancien monde (de la tyrannie socialo-communiste de « *Hollande-ça-va-mieux au pays imaginaire des merveilles socialistes* ») s'en est allé. »

Alors, (il) déclara : « Voici, je fais l'univers nouveau. » Puis il ajouta : « Écris : Ces paroles sont certaines et vraies. » « C'en est fait, me dit-il encore, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Principe et la Fin. Celui qui a soif, je lui donnerai de la source de vie... Telle sera la part du vainqueur... *Mais les lâches, les renégats, les dépravés, les assassins, les impurs, les sorciers, les idolâtres, tous les hommes de mensonge, leur lot se situe dans l'étang brûlant de feu et de souffre : c'est la seconde mort (la dure loi de l'agonie de la république socialiste) ».*

« La (république) messianique□ : Alors, l'un des sept Anges aux sept coupes remplies des sept derniers « *fléaux* » (de la république socialiste) vint me dire : « Viens, que je te montre la Fiancée, l'Épouse de l'Agneau. »

« Il me transporta en esprit sur une montagne de grande hauteur et me montra la Cité sainte...

« Elle resplendit telle une pierre très précieuse, comme une pierre de jaspe cristallin. Elle est munie d'un rempart de grande hauteur pourvu de douze portes... Le rempart de la ville repose sur douze assises...

« Ce rempart est construit en jaspe, et la ville est de l'or pur, comme du cristal bien pur.

« Les assises de son rempart sont rehaussées de pierreries de toute sorte...

« *Les nations marcheront à sa lumière... Rien de souillé n'y pourra pénétrer, ni « ceux qui commettent l'abomination et le*

mal« ... *De malédiction, il n'y aura plus... ni de nuit* (obscurité de la république socialiste)...

« Puis il dit : « Ces paroles sont certaines et vraies pour montrer... *ce qui doit arriver* bientôt...

« Heureux celui qui garde (ces) paroles... Il me dit : « Ne tiens pas secrètes (ces) paroles prophétiques, car « *le Temps est proche*» . Que le pêcheur pêche encore et que l'homme souillé se souille encore.

« Que l'homme de bien vive encore dans le bien... *Voici que mon retour* est proche, et *j'apporte* avec moi le salaire que je vais payer à chacun, en proportion de son travail... « *Dehors les chiens, les sorciers, les impurs, les assassins, les idolâtres et tous ceux qui se plaisent à faire le mal !* »

« *Le Temps est proche*» , c'est la dure loi de l'agonie de la république socialiste !

Thierry Michaud-Nérard